

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS MARDI MATIN 25 JUILLET 1916

NUMÉRO 328

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LES RUSSES CAPTURENT 27,000 AUSTRO-ALLEMANDS ET 40 CANONS IMPORTANTS SUCCÈS DES ITALIENS DANS LE TARENTIN

LE BULLETIN DU JOUR

CONVERSATION DE M. SAZONOV AVEC LE "ROUSSEKOE SLOVO".

SUR LE CHANCELIER IMPÉRIAL

IL RAPPELLE LA SITUATION DIPLOMATIQUE DE JUILLET 1914.

Il répète que, seul, l'écrasement du militarisme prussien rendra la paix possible.

Les principaux Parlements d'Europe, parmi ceux qui sont actuellement en session, ne chôment pas. Mais les questions à l'ordre du jour étant en général des questions de politique intérieure, l'opinion publique n'a guère, jusqu'à présent, été intéressée par les débats relatifs à la situation militaire, de nouvelles de la situation diplomatique et internationale, ne trouve, pour l'instant, d'autre intérêt que celui de la curiosité nationale que celles qui lui apportent des circonstances d'importance secondaire, mais qui, étant données la personnalité de l'homme d'Etat dont on traduit le langage, les impressions ou l'opinion, ne présentent pas moins un certain intérêt. Dans cet ordre de faits, nous avons en l'occasion, l'autre jour, de citer des paroles importantes à retentir, attribuées au ministre des Affaires étrangères de Russie, par un correspondant de l'Associated Press des "Etats-Unis", admis à une interview. Mais, plus récemment, un rédacteur politique du grand journal de Moscou, le "Rouskoe Slovo", a eu, avec le même ministre, qui n'est autre que M. Sazonov, un entretien sur la question de savoir jusqu'à quel point sont fondées les tentatives du chancelier allemand, cherchant à rejeter sur les autres puissances la responsabilité de la guerre actuelle.

M. Sazonov a répondu que les dernières déclarations faites à cette fin, par M. de Bethmann-Hollweg, s'expliquent quand on songe qu'au Reichstag, il avait défendu sa réputation d'homme d'Etat et sa politique, non pas devant un auditoire neutre quelconque, mais contre les reproches et les pérorations de ses propres concitoyens. Il importait peu, fit remarquer le ministre russe, que les compatriotes de M. de Bethmann-Hollweg eussent raison de l'accuser, mais ce qu'il y avait à constater, c'est que peu à peu nombre d'Allemands finissent par se rendre compte du caractère véritable de quelques uns des traits particuliers qui concourent à déterminer la configuration mondiale. L'opinion publique russe, ajoutait M. Sazonov, avait le désir très naturel d'établir un parallèle entre les déclarations du chancelier allemand et les données officielles déjà publiées sur l'origine de la guerre. Cette comparaison était d'autant plus utile que les données si complètes, si détaillées, si nourries de faits dont sont remplis les livres diplomatiques des alliés, furent partiellement pâles et insignifiantes dans les publications allemandes. Or, en présence de cette pauvreté des documents allemands, qui témoignent du désir du gouvernement germanique de

(Suite 4me page.)

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

UN COMPROMIS MET FIN A LA GREVE DES EMPLOYES DE TRAMWAYS.

LE CALME REGNE A MEMPHIS

FORMIDABLE EXPLOSION D'UN GARAGE A AUSTIN, TEXAS.

Anniversaire du cardinal Gibbons. Collision de trains — Nouvelles du Mexique.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Memphis, Tenn., 24 juillet. — La grève générale des employés des tramways de Memphis a commencé samedi à dix heures et s'est prolongée jusqu'à dimanche après deux heures à ce moment le président de l'association des employés de la compagnie vint annoncer aux grévistes que la compagnie était décidée à capituler. Aussitôt fut signé un compromis entre la compagnie et les délégués du comité gréviste, portant sur la réintégration des caïnistes, le renvoi des non unionistes actuellement occupés, l'augmentation des salaires, la réduction des heures de travail, et enfin environ 12 autres questions objet du conflit.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Austin, Tex., 24 juillet. — L'explosion d'un garage, a causé des ravages dans la ville. On estime que les dommages se montent à plus de 250,000 dollars. La compagnie de téléphone vit son poste central détruit et les employés eurent toutes les peines du monde à fuir et leur sauvetage fut des plus difficiles.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Baltimore, 24 juillet. — On annonce que le cardinal Gibbons vient de célébrer son 82e anniversaire. Au trente juin dernier, il avait déjà célébré son cinquante anniversaire de prêtrise. Après le cardinal Francis Marie Boyer, de Cahidières qui est âgé de 86 ans, il est le plus ancien prêtre du sacré collège. Le cardinal Gibbons conserve une excellente vue et une santé à toute épreuve.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Douglas, Tex., 24 juillet. — On annonce que le général P. Elias Galles, commandant des forces mexicaines en Sonora, va quitter le poste d'Agua Prieta, pour se rendre à Empalme ou il assurera la charge de chef des forces carranzistas agissant contre les indiens Yaquis dans l'ouest de la Sonora.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Norfolk, 24 juillet. — Le coroner a ouvert une enquête relativement à la mort de Mme Z. H. Keister, femme du riche agent de propriétés foncières de Norfolk, qui fut trouvée morte et brûlée dans les dépendances de sa splendide maison en notre ville. Son mari fut trouvé, peu après avec une balle logée dans la tête; il est encore vivant et se trouve en traitement dans un hôpital local. Il a très peu de chances de s'échapper.

(Suite 4me page.)

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille... Tranchées boches capturées dans l'Aisne. Aviatiks allemands abattus dans la Woëvre.

Arrêt temporaire des combats dans la Somme par suite d'un violent ouragan — Le lieutenant Chapuis abat son huitième "tauben" — Les Français font 800 prisonniers à Verdun — Avance notable des Anglais vers Hautbois et Guillemont — Victoire colossale des Russes sur le front austro-allemand — Les Bersagliers font merveille dans le Trentin — Ils prennent de nombreux prisonniers autrichiens, des armes et des munitions — Berlin et Constantinople aux abois inventent des victoires.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 24 juillet. — Communiqué officiel de l'état-major "Front de la Somme, un terrible ouragan ayant soufflé sur la région de la Somme, les opérations militaires tant françaises qu'allemandes se trouvent en ce moment impossibles. La journée s'est passée calme et ce ne fut qu'à de rares intervalles que le canon tonna dans ces secteurs. Dans l'Aisne, nous attaquons les lignes allemandes, et pénétrons quelques tranchées. Au cours de cette attaque nous faisons un assez grand nombre de prisonniers. Sur le front de Verdun, est de la Meuse, attaque légère, capture de quelques terrains; nous faisons environ 800 prisonniers. Dans la Woëvre, le sous-lieutenant aviateur Chapuis met bas son huitième "tauben" dans les environs de Fresnoy. Rien à signaler de plus important sur le reste du front.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 24 juillet. — Communiqué officiel du grand état-major britannique: "Front britannique de la Somme, intense bombardement sur les deux rives du fleuve. Hier, journée relativement calme à cause du mauvais temps. Dans le secteur des bois de Guillemont, violentes contre-attaques de l'ennemi; aucun succès pour ces derniers, les forces allemandes laissent sur le terrain de nombreux morts et blessés. En outre nos canons et mitrailleuses causent des ravages dans les rangs ennemis. Vers Hautbois et dans la direction de Guillemont, nous capturons plusieurs lignes ennemies. Enfin dans la région de Pozieres, notre avance est considérable dans le secteur, et le village de Pozieres tombe entre nos mains après un violent combat. Nous capturons de nombreux prisonniers, et deux pièces d'artillerie et leurs accessoires."

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 24 juillet. — Communiqué officiel du grand état-major russe: "Dans le secteur de Riga, intense duel d'artillerie. Au nord-est de Smorgon (50 milles est de Vilna), dans le village du village de Martyschi les troupes allemandes tentent des efforts désespérés pour recapturer les positions perdues, mais elles sont obligées de se retirer, leurs détachements étant ravagés par notre artillerie. Toutes les tentatives de l'ennemi restent

vaines et se heurtent à notre rideau de feu. Secteur de Stockhol, région de Zvenoz-Berezovica, l'ennemi attaque à 9 heures du soir, mais doit se retirer sous le feu de nos batteries. Dans le secteur de Vorkhity-Tatarsow sur la route de Delatyn à Maranagaras-Sziget, nous capturons cinq officiers, un chef de bataillon, 143 hommes, trois canons et quatre mitrailleuses. Dans les Karpathes, pluie et neige, mouvements de troupes impossibles. Front du Caucase: Sur la côte de la mer Noire, notre avance est considérable, nous faisons un grand nombre de prisonniers et capturons la ville de Kialkit-Chevtlik, située près du fleuve Esht-Triak. La région presque entière tombe entre nos mains. Dans la direction d'Erzingan nous traversons le fleuve Eghar à Est. Nous avons de sérieux engagements avec de très gros détachements turcs dans le secteur de Mostakotur-Kerri, de Masul et de Rovabiza. Nous dévions l'ennemi. Dans ces derniers combats nous avons capturé 370 officiers, dont un colonel et un général, 13,500 hommes et dix canons. Ce qui porte le total de nos prisonniers ces derniers jours à 27,000 hommes et les canons à 40. Rien de plus particulier à signaler sur le reste du front."

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 24 juillet. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Dans la vallée de Lagarina, duels d'artillerie; l'ennemi bombarde Atto, et parvient à endommager simplement l'hôpital civil de cette ville. Notre artillerie lourde bombarde Riva, Nago et Roverto. Sur la ligne de Postina et au plateau de Sette-Comuni, notre infanterie s'empare de Monte Zebio; les bersagliers chargent les tranchées ennemies, et capturent 120 prisonniers et quelques mitrailleuses. Dans les Dolomites, entre les hauteurs de Trevisio et les vallées de Cismon, nous nous comparons de fortes positions à Monte-Cavallazza et Monte Colbricon; là encore 140 prisonniers et trois officiers tombent entre nos mains. Nous nous comparons en outre de deux canons, quelques mortiers et d'une grande quantité de munitions et armes. Sur les sommets de Boute, l'artillerie ennemie bombarde avec extrême violence les postes de Cortina et Ampozzo. Notre artillerie répond en dirigeant

(Suite 4me page.)

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

CONTINUATION DE LA POURSUITE DE CARRIÈRE, LE MEURTRIER.

Une réapparition qui a surpris les citoyens de Hattiesburg. — Etrange histoire.

LOUISIANE.

Opeλους, 24 juillet. — Les officiers de la justice et les citoyens armés continuent énergiquement la chasse à l'homme qu'ils ont commencée la semaine dernière dans le but de capturer le bandit Hilaire Carrière, meurtrier du sheriff Swords. Carrière a réussi à donner le change aux hommes et aux limiers lancés à sa poursuite. Il s'est fait difficile de trouver en forêt, de marécage à marécage avec une adresse remarquable. Aujourd'hui il se trouve dit-on, dans le voisinage de l'endroit où il a assassiné le sheriff Swords. Au dire du Dr. Russell Chachéré demeurant dans la région de la forêt Mallet, le bandit serait caché tout près du théâtre de son crime. Carrière a des parents et des amis qui lui donnent l'hospitalité et l'aident à se soustraire aux recherches de la justice. Le Dr. Littell, sheriff intérimaire de St. Landry, à la tête du groupe de volontaires se rend sur les lieux pour conduire la battue.

Lafayette, 24 juillet. — Le comité préparant la grande foire de la paroisse Lafayette qui aura lieu du 12 au 15 octobre a chargé le secrétaire, E. E. Shackford de s'entendre avec les comités des foires paroissiales de Jefferson, Bâton Rouge, Assumption et Calcasieu au sujet de l'échange réciproque des diverses attractions.

Opeλους, 24 juillet. — L'Assemblée des fermiers de la Louisiane se réunira demain à Opeλους. Le maire E. L. Looch prononcera le discours de bienvenue auquel répondra M. C. S. Barrett, d'Atlanta, Ga., président de l'association nationale.

Lafayette, 24 juillet. — Le major J. M. De Clout, un des membres les plus zélés du camp Frank Gardner, des vétérans confédérés est unanimement recommandé au gouverneur Pleasant par les citoyens de Lafayette pour la place de membre du bureau des Pensions.

MISSISSIPPI.

Hattiesburg, 24 juillet. — Un incident sensationnel — la réapparition d'un citoyen que l'on croyait mort et enterré depuis plusieurs mois — occupe, en ce moment toute la population de Hattiesburg. Au mois de janvier 1915 M. C. C. Green, banquier de notre ville, quitta Hattiesburg pour se rendre à Mobile, Alabama, où il devait rencontrer M. Frank J. Thompson, banquier de cette ville pour clore une affaire

Suite 4me Page.

LETRE D'UN PARISIEN

LES DIVERS MONUMENTS A LA MEMOIRE DE CELEBRITES MAINTENANT OUBLIEES.

BUSTES, STATUES, ET PLAQUES

ADMIRATEURS FORMANT DES ACADEMIES NECROLOGIQUES.

Il existe des sociétés des "Amis de Jaurès" et des "Amis de Victor Hugo".

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Nous avons une tendance à devancer la postérité et dès qu'un deuil nous frappe nous essayons de matérialiser nos regrets sur la plaque bleue au coin des rues, le buste sur les tombes ou dans les squares, la statue sur les places publiques. La Convention avait sagement décidé qu'on ne pourrait donner le nom d'un citoyen à une voie publique que dix ans après sa mort. Cette loi qui n'est pas abrogée, n'est presque plus jamais respectée. Si on se permettait de la rappeler, on passerait pour cultiver l'ingratitude nationale; aussi laisse-t-on voter par les amis les honneurs de la plaque, du buste ou de la statue au mort de la veille. Cela n'a du reste pas beaucoup d'importance en n'empêchant pas l'oubli de venir tout de même pour les hommes que nous jugeons grands et que l'avenir seul mettra à leur véritable place, grandissant les uns, rapetissant les autres. Prenez un dictionnaire des rues de Paris, et dites moi si vous connaissez le dixième des noms des hommes qui furent pourtant grands dans leur temps. Ceux-là aussi eurent des admirateurs pressés; mais le siècle a emporté tant de renommées sans l'indifférence et dans l'oubli.

Nous sommes enclins comme tout le monde à ces cultes spontanés qu'exerce l'amitié blessée par des deuils importants. Voici qu'on fonde une académie nécrologique des "Amis de Jaurès". On ajoute même qu'on admettra les admirateurs du célèbre orateur à quelque opinion qu'ils appartiennent. N'est-ce pas un peu tôt pour ces grands noms? Il paraît que non. Pour tant, nous sommes bien près des avatars du Tribunal. Son caractère a été bien discuté et son talent, tout en verbe, n'a pas été sans rencontrer de critiques. Mais enfin, pourquoi pas? Sous la révolution on vit les "admirateurs de Mirabeau" qui dirigent peu et furent remplacés par les "admirateurs de Marat" qui, en plein carrousel républicain avec plus de ferveur que de raison: "Sacré cœur de Marat, priez pour nous!"

Puis vinrent les fanatiques de Robespierre qui avaient des raisons de moralité d'exalter leur héros. L'empire laisse sur les divers places publiques de province d'énormes statues de bronze pour glorifier les héros des guerres impériales dont personne ne se souvient aujourd'hui du nom qui fut cependant immortalisé suivant la rhétorique consacrée sur tous les champs de bataille de l'Europe. Plus tard, nous eûmes les "servants de Lafayette". Plus près de nous, nous nous souvenons des "vengeurs de Barbès" et

Suite 3me Page